

NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M. L'ABBÉ CALLIER



Après avoir éclairci la hiérarchie au sein des vertus surnaturelles¹ en Novembre dernier, il nous reste à examiner le rapport qui existe entre les vertus surnaturelles (infuses) et naturelles (acquises)

Le Pape Léon XIII résume la pensée moderne à ce sujet dans la lettre *Testem Benevolentiae*. Il déplore que des novateurs « vantent outre mesure les vertus naturelles comme si elles répondaient davantage aux moeurs et aux besoins de notre temps, et comme s'il était préférable de les posséder, parce qu'elles disposeraient mieux à l'activité et à l'énergie. » L'homme a facilement la tentation d'être fasciné par les vertus naturelles qui résultent davantage de son action propre et le mettent donc moins en dépendance de Dieu. L'homme pense y faire « son » œuvre. D'autre part, ces vertus semblent donner plus facilement des résultats palpables, mesurables.



Il est évident que l'on ne peut pas attribuer une capacité supérieure aux vertus naturelles : en effet, elles reposent plus sur les ressources propres de l'homme et ont une mesure humaine, alors que les vertus surnaturelles sont directement infusées par Dieu et elles ont une mesure toute divine (Cf. *Acampado* n°54) « En quoi la nature aidée de la grâce sera-t-elle plus faible que si elle était laissée à ses propres forces ? Est-ce que les grands saints que l'Eglise vénère et auxquels elle

¹Cet article devait initialement paraître en décembre 2010. Nous faisons donc référence à l'article de novembre 2010. Selon la logique du développement, cet article est donc à intercaler entre celui de novembre 2010 et celui de janvier 2011.

rend un culte public se sont montrés faibles et sots dans les choses de l'ordre naturel parce qu'ils excellaient dans les vertus chrétiennes ? » Parfois, comprenant



mal cette vérité, le chrétien a comme une sorte de complexe au sujet des vertus surnaturelles face aux ressources naturelles.

LA NÉCESSITÉ DES VERTUS SURNATURELLES POUR L'ORDRE NATUREL

D'autre part, n'oublions pas la condition déchue de l'homme. Désormais, sans la grâce, il est devenu impossible de posséder de façon stable toutes les vertus. Certes, il nous est parfois donné d'admirer quelques actions éclatantes de vertus naturelles (dont le progrès a souvent été favorisé par le tempérament) ; mais, bien souvent, la même personne, si elle n'a pas la grâce, souffre des défauts de sa qualité. Untel est doux, mais manque à la justice. Un autre est magnanime et entreprenant, mais l'orgueil l'étouffe dans la réussite. Léon XIII conclue : ces actes « présentent souvent, si on les examine de près, l'apparence plutôt que la réalité de la vertu. »

Il se trouve des hommes « honnêtes ». Cependant, « quel est celui que ne troublent pas les orages violents des passions ? Or, pour les réprimer constamment, comme aussi pour observer toute entière la loi naturelle, il faut absolument que l'homme soit aidé par un secours d'en haut ». Bien souvent, c'est la tempérance qui manque. Et il ne faut pas oublier que la prudence, la « reine » des vertus morales ne peut se maintenir sans elle. Combien de chefs politiques se sont montrés finalement imprudents et injustes, car saisis par leurs passions pour conquérir de nouvelles

contrées ! La justice envers Dieu est complètement oubliée par ces « honnêtes hommes ».

En résumé, l'ensemble des vertus naturelles ne peut demeurer intègre sans les vertus surnaturelles, à cause des blessures consécutives au péché originel. L'éducation chrétienne travaille donc à ce que les vertus surnaturelles se réalisent dans tous les domaines de la vie humaine. Les progrès durables ne pourront arriver sans l'usage fréquent des moyens surnaturels.

NE PAS COURIR EN VAIN

N'oublions pas l'essentiel. L'homme n'a qu'une seule destinée ultime et celle-ci est surnaturelle. « Si l'on ne veut pas courir en vain et oublier la béatitude éternelle à laquelle nous destine la bonté de Dieu, à quoi servent les vertus naturelles sans la richesse et la force que leur donne la grâce ? » (Léon XIII). Saint Augustin l'a fort bien dit « Grands efforts, course rapide, mais hors la voie ». Sans la charité (qui est surnaturelle), le reste ne sert de rien (saint Paul). Il se trouve des hommes éloignés de Dieu, qui se dévouent inlassablement pour une cause naturelle qui est bonne, pour un bien commun politique ou économique, sans même en rechercher un bénéfice personnel. Mais, toutes ces actions naturelles ne leur méritent rien pour le Ciel.



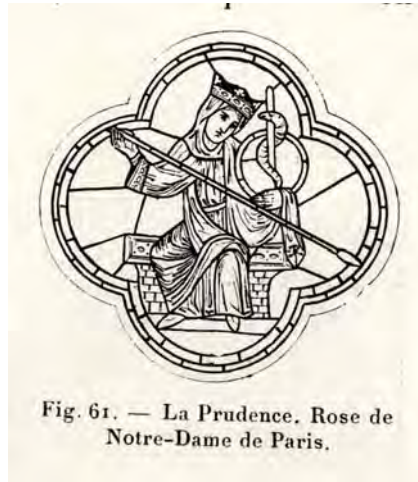
Fig. 58. — La Chasteté, Rose de Notre-Dame de Paris.

UNE ÉDUCATION ENRACINÉE DANS LA FOI

L'éducation ne peut pas viser les seules qualités naturelles : « Le vrai chrétien, fruit de l'éducation

chrétienne, est donc l'homme surnaturel qui pense, juge, agit, avec constance et avec esprit de suite, suivant la droite raison éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ » (Pie XI, *Venez voir bonnes gens Les produits que je vends!* Divini Illius Magistri). Oui, l'éducation est une réussite si et seulement si elle obtient, non pas des adultes honnêtes, mais des hommes de foi : « Il n'y a pas d'hommes, là où il n'y a pas de caractères ; il n'y a pas de caractères, là où il n'y a pas de principes, de doctrines, d'affirmations ; il n'y a pas d'affirmations, de doctrines, de principes, là où il n'y a pas de foi religieuse. Faites ce que vous voudrez : vous n'aurez des hommes que par Dieu. » (Cardinal Pie). Oui, c'est en particulier la foi qui donnera la colonne vertébrale à tout l'édifice vertueux de nos enfants. Il est vital pour leur avenir qu'ils soient des jeunes aux convictions fortes, enracinées dans la foi intégrale. Nos entretiens avec eux devront s'efforcer

d'y travailler au cours des années.



On pourrait donc penser que l'homme ayant une destinée surnaturelle, n'a besoin que des vertus surnaturelles qui seules sont proportionnées à ce but. Ainsi, les vertus naturelles finiraient par être méprisées. Est-ce justifié ? C'est ce que nous verrons dans notre prochain numéro ■

KERMESSE

Première réunion de préparation le Mardi 15 mars au prieuré à partir de 20h30. Sous la conduite du directeur de l'école, cette réunion nous permettra de remédier aux dysfonctionnements de la kermesse édition 2010, de réfléchir sur la pérennité de certains stands, sur l'opportunité d'en créer d'autres, de fixer un calendrier « ante » et de faire le point sur les aides bénévoles, tant en ce qui concerne la veillée-barbecue du samedi soir que les aides à la manutention durant les deux jours ■

